

TRÈS HAUT MOYEN-ÂGE

Début Vè, milieu du VIIIè

Il débute par les **invasions barbares en occident (406)** et se termine par l'**avènement de la dynastie carolingienne (VIIIè siècle)** : les états indépendants se verront ainsi unifiés et fédérés dans un grand ensemble qui restera le cœur de l'Europe et inscrira profondément une identité commune.

Les sources d'information sur cette époque sont l'**archéologie funéraire** (tombes des chefs de guerre regorgent d'équipement) les **réécits de vies de saints** et les **réécits historiques** (histoire des Francs par Grégoire de Tours), à moitié légendaires et à manier avec précautions (par exemple la légende du Roi Arthur, dernier chef breton ayant résisté aux envahisseurs : *A. Gauthier*). On dispose aussi des premiers **textes de lois** qui ratifient les règles des peuples.

TRÈS HAUT MOYEN-ÂGE

UNE ÈRE DE RAIDS

Le IIIè siècle avait déjà vu une série de **raids barbares** dans le monde romain, qui avaient laissé des traces (*fortifications des villes qui se rapprochent du modèle médiéval*) mais pas de peuples derrière eux. L'**empire riche et affaibli** (*étrangers dans les armées*) attirait les convoitises, d'autant plus que les **Huns** d'Europe centrale poussaient les peuples à l'ouest (*jusque 451 : défaite d'Attila en Champagne*). Ces invasions ont été facilitées par le fait que les **Romains fréquentaient** et employaient des troupes **étrangères sur leurs frontières**.

410 : pillage de Rome par les Visigoths

476 : déposition du dernier empereur Romain : les atours impériaux sont renvoyés à Byzance.

L'empire Romain n'avait de toute façon plus aucun sens ethnique ou politique.

On voit de nouvelles invasions au Vè et au VIè siècle (*les Lombards chassent les Goths d'Italie et fondent un royaume durable, les Wisigoths prennent l'Espagne qui passera presque sans transitions sous le joug musulman*), jusque la **Bretagne** qui sera occupée par les **Angles** et les **Saxons** (*occupation progressive à partir de 450 accompagnée par le départ des troupes romaines laissant une population romanisée*). Plus à l'ouest, on trouve les Burgondes, les Alamans et les Saxons.

Au **centre de l'Europe barbare s'installent les Francs**, originaires du bas-Rhin. Alliés des Romains, ils descendent progressivement vers le sud (*deuxième moitié du Vè siècle*). On retiendra le nom de **Clovis**, **baptisé** selon la foi **catolique** (*contrairement aux autres barbares ariens*) qui gardera une importance majeure dans la monarchie française (*sacre à Reims, lieu de son baptême*). Il créera le **plus fort des états barbares** en fusionnant de la manière la plus intime les peuples barbares et gallo-romains.

Très haut moyen-âge

DES INVASIONS TARDIVES

On observera ultérieurement une nouvelle vague d'invasions : les **Arabes** envahissent une grande partie du monde Grec et le dominent durablement (*disparition du christianisme*). Leur culture est marquée par :

632 : mort de Mahomet

732 : Charles Martel arrête les arabes à Poitiers, tournant de l'expansion musulmane

751 : apogée de l'expansion de l'Islam à l'ouest : l'Inde

Leur expansion s'effectue aussi à l'est, jusque l'Inde. S'ensuit l'avancée progressive des chrétiens qui **reconquièrent l'Espagne jusqu'au XIII^e siècle** (*période riche en recherches*). La méditerranée restera un lac arabe jusque vers l'an mil, date où les italiens commenceront à récupérer le trafic maritime.

D'autre part, les **Vikings** deviennent brusquement agressifs entre le VIII^e siècle et l'an mil (ils se laisseront ensuite exploiter par les marchands allemands). Ils se lancent dans des **raids de pillages** et de destructions, à partir de la mer du nord jusque la mer méditerranée (*le long des fleuves, par pointes*). Le **reflux au X^e siècle** ne leur laissera que la **Normandie** et quelques provinces isolées. On notera les états créés plus tard par leurs descendants : l'Angleterre (*Guillaume de Normandie*) et la Sicile (*bandes de soldats normands dans un pays divisé*) qui seront les deux grands états les mieux organisés de l'occident (administration rudimentaire avec des documents écrits, lois et circonscriptions).

Les **Hongrois** venus d'Asie et installés en Hongrie lancent des raids dans toutes l'Europe occidentale (pillages) à la fin IX/début X^e siècle, battus au Lechfeld en (955) par Otton 1^{er}.

UN MONDE TRANSFORMÉ

La culture romaine se verra bouleversée par la rencontre de la civilisation germanique qui se mélange avec la romaine, sous l'égide de la christianisation.

381 : christianisme proclamé religion d'état

397 : mort de Saint Martin de Tours (apparition de la vie monastique, christianisation des campagnes)

Les peuples barbares qui s'installent ne sont en général pas très nombreux (*environ 100 000*), et ils cohabitent généralement sans violences : on remarque notamment que la toponymie (*noms de lieux*) permet de distinguer Romains et Francs. Malgré tout, **les peuples se mélangent**. Au cours de leurs conquêtes, les barbares agglomèrent les peuplades croisées en chemin. Tout cela s'organise par des **professions de lois** que l'on a longtemps assimilés à leur origine. En réalité, il s'agirait plutôt de question de goûts. **L'ethnogénèse** (*naissance des peuples*) remplace l'idée d'invasions de peuples déjà formés : **les peuples se forment au cours des invasions**, par aculturation et par distinction (*on s'attribue par fierté une autre nationalité*). Ces peuples balbutiants créeront les grands états d'occident.

On assiste à une **ruralisation** : les villes se rétractent depuis le III^e siècle, la majorité de la population vit à la campagne, où se trouve maintenant la fonction **politique** (*chefs de village*) et **économique** (*production artisanale*). Les échanges ralentissent, **l'inculture gagne sur la culture** (*un renversement de valeurs au profit du bonheur ?*). Les invasions multiples ainsi que les épidémies (*peste au VI^e et au XIV^e siècle*) créent une grande **baisse démographique**.

L'empire Byzantin suit sa propre destinée, vers son déclin :

800 : Sacre de Charlemagne

1054 : Schisme : séparation de l'église d'occident et byzantine

Il est accentué par la conquête arabe qui limite son territoire.

Très haut moyen-âge

MOYEN-ÂGE CAROLINGIEN

Milieu VIII^e, an mil ?

UNE HISTOIRE DE FAMILLES

Cette période s'articule autour du règne de Charlemagne :

768-814 : Règne de Charlemagne:

751 : Accession au pouvoir de Pépin

Les Carolingiens furent d'abord maires du Palais, conseillers, avant de s'imposer au pouvoir en **chassant les Mérovingiens**, entraînant dans son ascension des familles proches. Cette famille trouve son origine dans la région du Maas, qui prend de l'ampleur en devenant le **coeur du royaume carolingien** (capitale à Aix-la-chapelle). Elle sera détronée plus tard par la France du nord. **Leurs successeurs, les capétiens**, ont pour ancêtre un comte qui s'est enrichi à cette occasion, dont la famille s'est dispersée et ancrée dans toute l'Europe.

Cet aspect **généalogique** est accentué par les noms qui constituent une source : le **système nominatif germain** (deux éléments) remplace le romain, gardant une trace de la parenté.

MOYEN-ÂGE CAROLINGIEN

UNE SOCIÉTÉ CONQUÉRANTE

Un aspect majeur du règne de Charlemagne fut l'**alliance avec la papauté**, qui crée une rivalité avec cette personne n'ayant pas encore son pouvoir ni son influence.

La société est une société **d'homme libres** sur le modèle germanique, qui possèdent leurs terres. Ils forment les armées à temps partiels, mais cela n'est plus très efficace pour des conflits de civilisations séparées par des grandes distances : les paysans ne partent donc plus à la guerre, on trouve des remplaçants. Mais c'est surtout la **cavalerie** qui remplacera l'infanterie de paysans-soldats, avec le début de la **cavalerie lourde** (cote de maille, lance) qui commence à s'affirmer dès le règne de Charlemagne. On sème les germes de l'évolution future : les paysans deviennent dépendants, les cavaliers deviendront les seuls hommes libres.

Du point de vue territorial, Charlemagne effectue la **conquête et christianisation des saxons** (très rapide aculturation qui devient vite un poste religieux), puis l'**Italie lombarde**. Il commence ensuite à **repousser les musulmans en Espagne**. A la fin de son règne, il a conquis tout le coeur de l'Europe, sauf l'Angleterre (qui a toutefois une société organisée et égalitaire). Malgré l'**idée d'empire**, durable tout au long du moyen-âge, il n'y aura plus d'unité politique : elle restera culturelle.

UN RENOUVEAU CULTUREL

On assiste à un renouveau culturel **sous l'égide directe du roi**, face à l'inculture de la population : on réapprend le latin correct, on copie des ouvrages antiques. On formalise l'écriture (*caroline*) qui se limitait à des griphonages. Ce développement culturel durera un siècle (**fin VIII^e, fin XIX^e**). Le **latin** restera la langue scientifique, savante, officielle et culturelle par excellence pendant la majorité du moyen-âge. L'étude de cette époque est facilitée par le foisonnement de textes de l'époque : on croit aux vertues du classement et aux listes (**polyptyques** : *inventaires sur un modèle commun*), d'abord entre Meuse et Rein, peut-être trop parfaites pour être honnêtes. Le déséquilibre se crée avec l'Europe du sud (dans les sources pour les historiens). Des textes **capitulaires** décrivent les lois nouvellement promulguées (*choses qui ne se reproduira pas avant longtemps*), on voit une correspondance en tant que lettres.

LA MORT D'UN EMPEREUR

A la mort de Charlemagne, son empire est partagé entre ses petits fils :

814 : Traité de Verdun

C'est la première manifestation de la séparation entre la France (*Francie occidentale dirigée par Charles le chauve*) et l'Allemagne (*Germanie dirigée par Louis le germanique*). Entre elles existe une entité qui ne survivra pas : la Lotharingie (*dirigée par Lothaire : Italie, bourgogne et l'espace entre Rein et Meuse*). Ils se morcelleront au fil du temps, des nouveaux états émergeront (*Bourgogne...*). En particulier **l'Italie**, qui au sud, lombarde et arabe, sera disputée entre Byzantins et Normands. L'Italie du nord forme un royaume dirigé par l'empereur. Au centre **commence à se créer un état pontifical**, basé sur des fausses donations. Il lui restera à **affirmer son pouvoir** (*à la fois sur l'Eglise et sur ses terres comme souverain temporel*). Il ne faut pas oublier que tous ces royaumes ne sont que des **agglomérats de seigneureries** où les seigneurs exercent le pouvoir régalien sur leur territoire qui se limite parfois à un village. C'est l'avènement des **principautés** (même ecclésiastique) : seigneureries...

MOYEN-ÂGE « MOYEN »

An mil, XIII^e siècle

L'ÉPOQUE DE L'ESSOR

Cette période est une **période d'essor économique, démographique...** Elle s'accompagne de **la création des états nationaux**. C'est là que commence à s'affirmer la suprématie du monde oriental sur ses voisins musulmans et byzantins.

Le début de la période est sujet à discussion. Cet essor prend ses sources aux VIII^e siècle et son **apogée au XII^e-XIII^e siècle**. Il s'essoufflera dès 1250, à travers des problèmes alimentaires (*disettes...*).

Cette période est marquée par une hausse démographique (*mais comment la mesurer a posteriori ?*), qui entraîne **de grands défrichements** accompagnés par une multiplication de la création des habitats. Elle s'accompagne **d'améliorations techniques** (*usage multiplié du fer, outils agricoles comme la charrue à roue...*).

MOYEN-ÂGE « MOYEN »

L'ESSOR URBAIN ET ÉCONOMIQUE

Il y a une véritable **renaissance des villes** (*essor urbain très rapide, en quelques décénies*) et de leurs activités (*artisanat, commerce*). La civilisation occidentale était encore très rurale, mais elle s'approche maintenant des villes musulmanes ou byzantines (*100 000 habitants en 1300*) autour de **deux grandes zones urbaines : la Flandre et l'Italie**.

Ces villes changent de caractère autour de 1100 : la fonction religieuse qui avait permis la survie des villes ou l'activité militaire (*dominant les villes et proches de l'Eglise*) sont englobés par une population de marchands et d'artisans qui donne sa place **au commerce et aux activités économiques**.

La production est avant tout **textile** (*drap = étoffes de laine, spécialité en Flandre ou en Italie du nord et du centre*) ou **métallurgique** (*production et exportation d'armes, omniprésentes dans la société : les paysans recommencent à s'armer, ou de quincaillerie, apparition de l'acier, proches des centres de production, en Italie du nord ou en Flandres*), le **cuir** et la **céramique** (*poterie*) sont également en plein essor.

Le commerce devient à cette époque **régulier** et s'intéresse à des **grandes quantités** (*blé, sel, vin*), essentiellement via les **voies maritime** ou à **dos d'animaux**. Les bateaux, suffisamment grands, peuvent sauver les villes côtières en quelques mois de la famine. Cela permet d'en limiter les conséquences et de permettre l'essor démographique.

ASPECTS POLITIQUES ET SOCIAUX

La structure sociale fondamentale est la **seigneurie** (*encadrement des paysans, exploitation de leur travail, ce qui peut aller jusqu'à l'asservissement*) et la **féodalité** (*concerne les élites, l'aristocratie : liens volontaires vassaliques entre hommes libres d'une classe militaire*) : c'est le **féodalisme** (*rapports de production et rapports sociaux*).

La majorité des paysans sont des **serf** et sont attachés héréditairement à un seigneur. Cet héritage de l'époque carolingienne durera jusqu'au XII^e-XIII^e siècle. Il y aura encore des serfs jusqu'au XVIII^e siècle, on observera des retours dans certaines régions au cours du temps (*Champagne ou Allemagne*).

D'après le livre de Marc Bloch, on distingue :

- **Le premier âge féodal** (fin de l'empire carolingien, milieu XI^e)

On observe un **extrême morcellement du pouvoir** qui s'accompagne d'asservissements sans règles. Des châteaux apparaissent un peu partout. Les émotions sont ritualisés (*gestes, mots...*) et dominant sur l'écrit.

- **Le premier âge féodal** (fin XI^e, XIII^e)

C'est l'époque de la **formalisation des rapports**, de l'essor des gestes rituels et des coutumes qui est mise par écrit.

EMERGENCE DES MONARCHIES

Les grands états émergent autour du XII^e siècle :

- **Angleterre, France,**
- **l'Empire Germanique**, une royauté forte, héritière proclamée de la dynastie carolingienne, qui éprouvera un passage à vide dans le milieu du XIII^e siècle et qui finira par se morceler,
- Mais aussi la **péninsule ibérique** qui se construit vers le sud au fur et à mesure que les catholiques repoussent les musulmans (**Portugal, Castille, Aragon**). Ces trois grandes zones de conquêtes qui marqueront profondément les esprits ainsi que de grandes sommes d'argent seront les conséquences de la conquête.
- Le **Royaume normand d'Italie du sud** deviendra le royaume de Naples, où la notion d'Etat est très importante.

Avec l'Etat renaissent **la guerre et la fiscalité**. On regrette la féodalité (*petites armées peu chères, engagement vassalique de 40 jours par ans*) car c'est l'apparition d'armées nationales (*fin XII^e siècle*). C'est **l'apparition de l'administration, des archives, d'armées semi-permanentes** : l'engagement vassalique est prolongé pour des sommes astronomiques, d'où la nécessité de l'essor fiscal sous la pression militaire.

La fiscalité indirecte est déjà importante (*plus indolore que la fiscalité directe*), et **la rente apparaît** : l'état endetté emprunte à ses propres citoyens, c'est la dette publique qui alourdit le budget de l'état, incapable de rembourser. C'est un phénomène social marquant : l'impôt sert à payer ceux qui ont versé pour l'état. Des mécanismes spécialisés résultant des essais incertains permettent dès le XIV^e siècle à certains rentiers de s'enrichir sur la dette publique. **L'Etat expérimente des théories économiques et étudie leurs conséquences** (*plafonnement des prix*)

L'EXPANSION EUROPÉENNE

Aux alentours de l'an mil, **le rapport périphérie/Europe s'inverse** : **l'Europe repousse ses voisins** (*scandinaves, slaves, byzantins et musulmans qui sont les seuls à opposer une vraie résistance*) et **s'étend** à leurs dépend. La méditerranée devient un grand champ d'affrontement (*participation des génois, véniciens, pizans, catalans*).

1095 : Première croisade

1291 : Chute de la dernière plateforme d'orient.

C'est aussi l'époque des **croisades** qui n'ont abouti qu'à une infime bande de territoire pour l'orient. Elles n'ont pas eu de **conséquences durables** (*comme les conquêtes espagnoles où la chrétienté remplace l'Islam ou les conquêtes allemandes des princes allemands à l'est qui métamorphosent la physionomie des régions de l'est : brassage des ethnies slaves et germaniques...*).

La principale justification de ce succès occidental est la **technique** (*accompagnée des ressources*) et **l'organisation militaire** (*élites occidentales plus militarisées que leurs voisins, armée professionnelle*). Le tout est teinté d'un **facteur religieux** difficile à préciser.

LA RÉFORME DE L'ÉGLISE

C'est le phénomène le plus caractéristique de l'époque. Ce que l'on désigne comme **réforme de l'Eglise** (**réforme grégorienne**, *d'après le pape Grégoire VII*) est une modification des points de vues sur la chrétienté : l'Eglise a la volonté **d'ordonner la société par opposition aux païens** (*politique de démarcation et d'exclusion, à mettre en relief avec les croisades*). C'est une réflexion sur la société européenne, dont le noeud est la **meilleure séparation des états et des ordres** (*religieux, moines > clercs séculiers, et laïcs*).

Elle insiste sur **la sexualité et la conjugalité**, en pronant la restriction de la sexualité au coeur du mariage : il s'agit de **séparer les continents et les coniugati** (*mariés = incapables de dominer leur sexualité, le mariage est alors la seule solution décente*). C'est un changement important dans **l'aristocratie qui s'oppose à cette nouvelle morale conjugale** (*empêche le remariage, les concubines... à l'encontre de la nature humaine et des stratégies linéageaires*). L'Eglise finira par gagner.

Le **modèle monastique** (*prière, renoncement, chasteté*) est un exemple. Tous **les intellectuels sont des clercs**, ce qui oriente les décisions publiques : le **pouvoir pontifical** s'affirme comme le chef incontesté de l'Eglise et comme souverain temporel, les monastères et évêchers affirment leurs pouvoir temporel (*réclament la restauration des biens « pillés » par les laïcs*). L'économie ecclésiale s'affirme avec **la dime** (*1/10 de la production*)

ART ET CULTURE

L'art roman (jusqu'au XII^e siècle) laisse la place à l'art gothique. On observe la **démocratisation des constructions en pierre** (constructions durables). Au XII^e, XIII^e siècle, la **culture échappe au monopole des prêtres** et devient à la fois **culture de masse et culture des élites laïques**. Le clergé commence à ne plus être les seuls **alphabétisés**.

C'est l'apparition des **petits intellectuels** (*notaires, maître d'école, écrivain public, archiviste... sur lesquels repose l'administration*) qui mènent les autres et apportent des réflexions. Ces idées circulent : les révolutions apportent maintenant du vrai contenu (*interprétations des textes sacrés...*).

BAS MOYEN-ÂGE

XIV^e, XV^e siècle
(dates de l'historiographie française)

L'ÉPOQUE DES CRISES

Cette période est une **période de crises et de reconstructions**. Elle est marquée par des **famines** (après la fin XIII^e siècle).

1250-70 : Début des famines

1315-20 : Famine ravage toute l'Europe du nord-ouest

On voit beaucoup de mort de faim. C'est aussi l'époque de la **peste**.

1348-50 : Propagation de la peste

Elle est propagée à partir de Gênes par les rats qui se déplacent (*bateaux, cargaisons*) : on peut suivre l'itinéraire de la peste qui s'étend dans toute l'Europe et dont on observe **de nombreux retours** jusque la fin du XV^e siècle.

Ces fléaux naturels se conjuguent avec une nouvelle dimension de la guerre (*les armées transportent la peste*) : les **guerres entre états** (comme *la guerre de cents ans*) sont particulièrement **destructrices**. Vient s'y ajouter une **fiscalité croissante**.

BAS MOYEN-ÂGE

UNE MÉTAMORPHOSE SOCIALE

La première épidémie **bouleverse la démographie européenne** (1/3 de la population aurait disparu) et marque les esprits : les hommes sont beaucoup moins nombreux et doivent se **réorganiser** (*abandon des fermes les moins productives, recul... Ces endroits abandonnés seront réhabilités à la prochaine pression sociale*). Il y a une **rétraction urbaine** moins forte qu'au début du Moyen-âge. La société est bouleversée : les hommes ont un meilleur salaire, ce qui se répercute dans les domaines alimentaires et **économiques**.

On observe un **renouveau social** : le fondement de la **société d'ordre** (*les guerriers défendent les autres*) est **remis en question** (*chevaliers français battus par des paysans anglais mobilisés en tant qu'archers*) et amène de **grandes révoltes d'ouvriers** (*Ciompi à Florence, les ongles bleus en Flandre*) contre l'exploitation et l'ordre politique (*ils exigent leur place au gouvernement...*).

Toutefois, certains secteurs **prospèrent** : **l'armée, l'état** (*fiscalité florissante, l'administration...*), mais surtout le **grand commerce** qui acquiert ici son ampleur massive. On transfère des matières premières pour les transformer ailleurs que leur lieu de production.

Les Européens colonisent les **périphéries de l'Europe qui sont exploitées pour la production de matières premières** (*l'Espagne méridionale et la Sicile produisent du sucre pour l'ensemble de l'Europe, le bois et les métaux de la Scandinavie*).

C'est aussi la période d'**émergence des grandes banques** (*Italie, Allemagne du sud*) qui prêtent à tous, y compris au souverain. C'est la création d'un **marché financier** avec ses problèmes (*faillites de banques suivant les défaites militaires*). Ce système est donc à la fois extrêmement puissant et fragile.

L'UNIFICATION DES ÉTATS

Le succès de l'**administration** compliquée, fonctionnant même en temps de guerre, lance les **prémices de l'administration centrale** (*archives, parlement, états généraux, chambre des comptes et leurs répliques en provinces*). On s'approche de l'état moderne. Le **fonctionnaire** (créé au XII^e-XIII^e siècle) prend de l'ampleur à cette époque avec la diffusion de l'instruction. On observe un petit nombre de notables qui s'enrichissent en jouant le rôle de rouage.

Même s'il subsiste une certaine forme de seigneuries et une certaine dispersion des pouvoirs, **l'essentiel du pouvoir régalien est repris en main par des souverains régnant sur de vastes états**. Les états périphériques (*Scandinavie...*) subiront un changement analogue. Seule l'Allemagne reste désespérément morcelée. Dans l'ensemble, **les états croissent et s'uniformisent**.

L'ÉPOQUE DU SCHISME

La prise de pouvoir par les prêtres contraste avec cette période : **la papauté est transférée à Avignon** par des papes d'origine française.

1309-77 : Papauté à Avignon

On en conserve de très belles archives.

Dès le retour des papes à Rome, **le schisme éclate** : il n'y a **pas de différence idéologiques**, mais deux papes se prétendent à la tête de l'Eglise

1378-1417 : Grand Schisme

Pendant toute cette période, on a deux voire trois papes différents : c'est la première fois qu'un schisme prend cette ampleur. Toutefois, **la papauté fragilisée continue à développer son administration** : c'est la plus grande administration de la papauté qui prélève des impôts à travers toute l'Europe, avec une **autorité de plus en plus précise et lourde sur les chrétiens** (*contrôle dogmatique, moral, contrôle des nominations du clergé : il faut donc faire sa cour à Rome pour obtenir les postes prestigieux*).

L'ÉPOQUE DES HÉRÉSIES

On se dirige vers une **spiritualité plus individuelle**. On observe déjà dès le XII^e siècle les prémices de l'émergence d'une spiritualité individuelle : c'est l'époque des **hérésies** dans le sud de la France et l'Italie du nord (*Catares = religion dualiste, Vaudois = christianisme protestantique, rejetant la hiérarchie, le caractère temporel de l'Eglise et certains sacrements*). Une majorité de la population ici est tolérante envers les hérétiques voire hérétique.

Cela s'accompagne d'une **multitude de courant de pensées individuelle** (*lecture personnelle des évangiles en opposition à l'opulence de l'Eglise : c'est la pauvreté volontaire, accompagnée de la prédication*). C'est le cas du courant Franciscains et des Dominicains (*proches des Vaudois mais dans l'Eglise*).

Tous ces hérétiques seront **exterminés** par le bras séculier de l'Eglise. C'est l'**inquisition** dès le XIII^e siècle qui finira par venir à bout des hérésies. Cependant, l'ordre Franciscain et les ordres mendiant canaliseront cette **nouvelle forme de spiritualité** (*principalement urbaine*). Les **Franciscains** s'orientent sur l'aide des pauvres par des communautés urbaines, tandis que les **Dominicains** s'orientent vers la culture savante. Cette série de mouvements spirituels qui agitent le XV^e siècle finira par se cristalliser dans une **réforme**.